

Fédération Nationale **LIBRE RESISTANCE**

Amicale des Réseaux Buckmaster

Hotel des Invalides, Corridor de Lille - 129, rue de Grenelle 75007 Paris

correspondance à adresser : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.)
45-47 rue Lapepède 75005 Paris (tél. 01 47 07 02 95 fax: 01 45 87 27 67.)

Bulletin d'information et de liaison

Depuis la parution de notre précédent Bulletin, dont la distribution a été limitée aux adhérents présents aux cérémonies anniversaires du Mémorial de Valençay le 6 mai dernier, des événements importants ont marqué ces quelques mois.

Si nous avons suivi avec honneur et bonheur les différentes manifestations qui se sont déroulées en Angleterre et à l'Ambassade de Grande Bretagne à Paris à l'occasion du centenaire de la Reine Mère à laquelle nous nous permettons d'adresser par ce Bulletin nos respectueux et déférents vœux de très bonne santé, nous avons été attristés par le décès de Vera Atkins, cette incontournable adjointe du Colonel Buckmaster, qui s'employa avec tellement de compétence, de minutie, de précaution et de chaleur humaine à superviser la formation des agents et radios jusqu'à l'ultime moment de leur départ en mission..... Mais ainsi va la vie.....

Nous allons nous retrouver le mardi 5 décembre prochain à Paris pour l'assemblée générale de notre Fédération et nous déjeunerons ensemble dans la chaleur de notre amitié toujours toute aussi indéfectible qu'ineffaçable. Nous y traiterons des questions qui se posent à nous tous avec les années qui passent Venez y nombreux..... nous enterrerons ensemble ce siècle riche en émotions diverses que nous avons traversé dans sa grande partie, et nous saluerons l'arrivée de ce troisième millénaire en formulant le vœux que les hommes qui y vivront soient épargnés des horreurs dont nous avons été les témoins et qu'ils partagent entre eux toute la richesse d'une grande fraternité avec autant d'égalité qu'il se pourra.

Le Conseil

Le mot du Président :

Bonne et heureuse année prochaine

Bon et heureux siècle prochain

Bon et heureux nouveau millénaire.....

que nos fils et petits fils s'y engagent dans la sérénité de leur jeunesse, dans la force de leur volonté de Justice, dans l'amour que nous leur avons transmis de notre pays la France, dans la perpétuité que nous voulons leur léguer de l'amour des hommes et du respect de nos disparus.....

Formulons ces vœux mes Compagnons
A vous tous, bonne santé et longue vie

J-B B

à propos d'une étrange rencontre et du Réseau René/Verger

A partir de la rentrée scolaire de 1937, j'ai vécu à Passy, dans un immeuble situé en haut d'une des petites rues qui débouchent sur les quais, non loin du pont qui porte, maintenant, le nom de Bir-Hakein.

Nous habitons au 7bis. L'immeuble du 7 et le nôtre se partageaient, à l'arrière, une cour fort profonde, le long de laquelle les pièces de l'un et de l'autre se faisaient vis à vis. Nous connaissions donc un peu nos voisins de cour comme nos voisins de palier, et j'ignorais d'autant moins les miens que les jeunes étaient à peu près de mon âge et que les deux demoiselles (il y avait aussi deux garçons) ne manquaient vraiment pas d'allure.

Mes "activités" m'ont amené à quitter Paris à la fin de mai 1943 (je faisais, jusque là, seulement de rapides voyages à Lyon) et, au début du mois d'août, j'ai pu partir pour l'Espagne, Gibraltar et Londres, où je suis arrivé le 24.

Je suis sorti de "Patriotic School" le samedi 28: un militaire était venu me prendre, qui m'amena vers une voiture arrêtée devant un portail. Je monte. Déjà installé à l'arrière, un jeune homme se présente: Danby. Je réponds Singer, prononcé à l'anglaise (c'était commode, parfaitement international et trop répandu pour permettre quelque recouplement que ce soit). Ce faisant, je dévisage mon compagnon. Je crois rêver: tout en lui - son teint, ses yeux, la finesse de son profil - me ramène rue des Eaux. Il est la copie de mes voisins de cour ! Je l'interroge; je multiplie les détails. Eh oui: c'est leur cousin germain...

Au bureau de Service où nous sommes attendus, des officiers le tutoient. Il est connu, et il connaît plusieurs de ceux qui sont présents: ceux avec lesquels il a voyagé (il est venu de France directement par avion quelques jours plus tôt) et le commandant de Baissac, dans le Réseau duquel (*David/Scientist*) il a joué un rôle actif tout en poursuivant ses études (il vient d'achever simultanément, licence es lettres et licence en droit).

Nous sommes logés ensemble, dans un hôtel voisin de Kinsington Gardens. Pas pour longtemps, car la formation qu'il doit recevoir n'est pas de même nature que l'entraînement auquel je serai soumis; mais nous aurons, quand même, la possibilité de faire un peu mieux connaissance..... Plus exactement, il me sera donné de l'observer (j'avais, auprès de lui, le sentiment de n'être guère plus que spectateur): cultivé, bourré d'idées, sûr de lui, parfaitement à l'aise en anglais, il était brillant. Il était pratique aussi: il avait apporté une collection de timbres-poste à l'effigie de Pétain, évidemment peu encombrante mais qui valait alors à Londres, une petite fortune.....

Je n'apprendrai rien sur sa famille, non plus que lui sur la mienne: nous en savons déjà presque trop et nous sommes l'un et l'autre, instinctivement conscients qu'il faut en rester là; mais il se lancera, parfois, dans de grandes envolées philosophico-politiques hors de ma portée à l'époque, et qui me laissent pantois.

Le hasard de rappels ou de permissions qui se trouvaient coïncider fit que, par deux fois, je le rencontrai encore au bureau ou en ville. Enfin le 11 novembre 1943, nous nous retrouvâmes dans notre hôtel et passâmes quelques heures ensemble: il s'attendait à partir le lendemain.

Beaucoup plus tard, j'apprendrai que les choses ne s'étaient pas passées comme il l'espérait: la lune était mauvaise, celle de décembre le fut aussi, et c'est seulement le 29 janvier 1944 qu'il est parvenu à destination.

Ce jour là, il était devenu René/Verger, chef du Réseau de même appellation, opérant depuis le nord de la Mayenne jusqu'aux abords de Caen, en liaison et sous l'autorité de Claude de Baissac (*de nouveau Scientist mais désormais Denis*)

Bientôt rejoint par un radio, Maurice Larcher, alias "Vladimir" originaire de l'île Maurice, Danby, sous le nom de Jean Demiremonjou, tout simplement de Capitaine Jean, travaille essentiellement avec des groupes appartenant à l'O.C.M. (*Organisation Civile et Militaire*) disposés à l'action mais aussi formés au renseignement. Il commence par faire procéder à d'assez nombreux parachutages pour équiper ses troupes.

Peu après le débarquement, alors que les Alliés se trouvent gênés par le manque d'information sur la situation et sur les moyens de l'ennemi, il est amené à monter sur le front britannique une importante opération de renseignement tactique analogue à celle que, quelques jours plus tard, la mission Helmsman (capitaine Jack B. Hayes, un autre de nos camarades) conduira sur le front américain: il s'agit d'observer, à l'intérieur et à l'arrière des lignes allemandes, tout ce qui peut présenter intérêt (points de stationnement des unités, mouvements de concentration, convois, ouvrages de défense, matériel...) et de passer aux Alliés les renseignements ainsi réunis. "René" utilisera pour cela les spécialistes de l'O.C.M. qu'il a, maintenant, sous son commandement, et les liaisons qu'il a judicieusement organisées; et les informations réunies seront passées par radio, par "Vladimir"; Helmsman qui, lui, n'avait pas d'agents en place, recrutera des volontaires qui réussiront à traverser les lignes, à faire moisson de renseignements, et à rejoindre les Américains, auxquels ils feront directement rapport.

A la veille de la Libération de Caen, la progression (qu'il avait considérablement facilitée) des troupes alliées conduit "René" à faire lui-même mouvement vers le sud. Le 7 juillet il réunit donc ses responsables de secteur pour organiser les liaisons avec son nouveau PC. La réunion a lieu à Saint-Clair, à la ferme Grosclaude (les Grosclaude comptent parmi les piliers du Réseau). Y restent pour passer la nuit outre "René" et "Vladimir", un jeune officier canadien dont l'avion a été abattu quelques jours plus tôt et qui a été recueilli par le groupe, le responsable local qui a amené l'aviateur et, bien entendu, les fermiers.....

Au petit matin du 8, deux Allemands surgissent, puis alors que, déjà, ceux-ci ont été abattus, tout un détachement entoure la ferme. "René" a donné l'ordre de dispersion; mais la fuite est aussi impossible que le combat est inégal: seul le responsable local parviendra à éviter les tirs et à se mettre à l'abri; les fermiers eux-mêmes qui ont réussi à se cacher, sont trahis par leur chien que les Allemands ont lâché. Pris comme "René", ils seront comme lui, emmenés on ne sait où, et achevés. Aucune trace d'eux n'a jamais été retrouvée.....

"Vladimir" (Maurice Larcher) et l'aviateur canadien (le lieutenant H.J. Cleary) ont été tués à quelques centaines de mètres de la ferme.

Celle-ci, ensuite, est incendiée.

"René" - pour l'état civil Jean Renaud-Dandicolle- avait vingt ans!

Dès 1946, un monument a été élevé sur les lieux du drame. Construit avec des pierres provenant des ruines de la ferme, sur un terrain offert par la famille Grosclaude, il porte témoignage pour les générations futures.

Il a été inauguré le 6 juillet 1947. Il se trouve à, environ, 7 kms au nord de Pont-d'Ouilly, sur la D23 (carte Michelin n°55, pli 11).

"L'histoire du maquis de Saint-Clair" a été racontée par l'un de ceux qui l'ont vécue, M. Henri Lampérière, dans une brochure parue à Condé-sur-Noireau (Corlet, imprimeur) en 1990. Celle des activités du Réseau en Mayenne l'est dans les "Souvenirs de Résistance d'un groupe de la Mayenne" du Dr Paul Janvier (le fondateur du groupe) publiés à Bais en 1970. Les deux titres ont, sur leur couverture, une photographie du Monument de la Butte Saint-Clair.

Marcel Jaurant-Singer

Relation d'événements exceptionnels

Vera ATKINS (1907 - 2000) *Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique*
Commandeur de la Légion d'Honneur française.

Vera Atkins qui vient de disparaître, âgée de 93 ans, a été la très brillante assistante du Colonel Buckmaster à la Section Française des Opérations spéciales pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle fut une femme d'exception qui depuis Londres a joué un rôle primordial dans les combats clandestins en France contre les allemands.

Le S.O.E., sous l'autorité directe du Premier Ministre Sir Winston Churchill était chargé des opérations de renseignements et de sabotage en France occupée.

La section F parachuta en France plus de 400 agents dont de très nombreux français. Ils étaient accompagnés le plus souvent d'éléments techniques spécialistes, radios, armements, destinés à être en même temps les chefs de Réseaux S.O.E., la liaison et les antennes de l'organisme central dont ils recevaient les instructions.

Vera Atkins parfaite francophone, d'une grande intelligence et d'une mémoire exceptionnelle avait connu chacun des agents. Elle a participé à la planification et à l'organisation de nombre de ces Réseaux (environ 92) s'assurant de la qualité des fausses identités et recevant les agents à leur retour de mission pour le "debriefing". Aussitôt après les opérations de la Seconde Guerre mondiale, sa connaissance parfaite de plusieurs langues et celle de la structure du Service lui permirent de partir à la recherche des disparus. Près de 120 agents de la Section F ne sont pas revenus de leur mission. Au cours de cette enquête, elle pu retrouver la trace de nombre d'entre eux. Ses recherches permirent aux tribunaux de rendre justice. Elle obtint en particulier les aveux d'hommes comme Rudolph Hoess qui fut le premier commandant d'Auschwitz et qui de lui-même avait rectifié le nombre probable de morts de ce camp qui lui était suggéré à 1 500 000 et il rétorqua : *ah non ils étaient environ 2 500 000* !

Simple exemple pour dire que nos agents et je pense particulièrement à d' héroïques jeunes femmes radio, toutes assassinées dans des camps qu'un certain nombre d'entre nous ont connus; leurs noms sont répertoriés sur le Mémorial de Valençay qui a été créé en 1991 et inauguré par S.M. La Reine Mère.

Heureusement, mais bien tardivement, Vera Hatkins a été faite Commandeur de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique (C.B.E.)

Jean Bernard Badaire

La Reine Mère Elisabeth a eu 100 ans le 4 août 2000 :

Des milliers d'admirateurs, des touristes, ont salué, le jour même de son centième anniversaire, la Reine Mère qui leur est apparue au balcon du Palais de Buckingham qu'elle avait quitté en 1952, à la mort de son mari le Roi George VI, pour aller s'installer à Clarence House.

Les canons ont tonné pour rendre hommage à cette centenaire de la famille des Windsor qui, durant la Seconde Guerre Mondiale, a fait preuve d'un courage exceptionnel et volontaire.

Au début des hostilités les autorités du Gouvernement de Londres souhaitaient que l'épouse du Roi George VI aille s'installer aux Etats Unis avec ses deux filles pour des raisons de sécurité. Elle eut alors cette réponse : *" les enfants ne partiront pas sans moi, je ne partirai pas sans le Roi, le Roi ne partira jamais "* et c'est ainsi qu'elle reçut le baptême du feu dès la fin de 1940, lors des bombardements pendant la Bataille de Londres lorsque quelques impacts furent relevés dans la cour même du Palais de Buckingham dans lequel elle habitait.

Nous souhaitons très respectueusement, une encore plus longue et heureuse vie à cette Grande Dame qui nous fit le grand honneur d'être présente à Valençay le 6 mai 1991 lors de l'inauguration du Mémorial des Agents de la Section F du S.O.E. Elle y prononça un discours plein d'amitié et chacun put alors se rendre compte de sa majestueuse simplicité.

Maurice Rouch

Chronique ouverte à nos amis britanniques

Un emplacement sera réservé dans chaque bulletin à nos amis britanniques qui voudraient échanger avec nous des idées, organiser des rencontres pour faire durer notre amitié au travers des générations montantes. Qu'ils veuillent bien se mettre en rapport avec nous.

Nous profitons de cette place laissée libre dans ce présent bulletin pour recommander à nos amis (es) Buck d'aller à Londres visiter l' **Impérial War Muséum** (*Lambeth Road London SE1 6HZ*). Ce remarquable Musée qui retrace une somptueuse rétrospective des événements majeurs de ce siècle finissant concernant notamment les deux guerres mondiales est vraiment à voir. Ils ne manqueront pas de s'attarder dans la salle réservée au SOE où les matériels exposés et les photos de ces visages juvéniles placardées sur les murs, leur rappelleront beaucoup de tous ces souvenirs si encore vivaces dans nos coeurs.

Projets et manifestations

La statue du Général de Gaulle a été inaugurée le 9 novembre 2000, à un emplacement situé sur l'avenue des Champs Elysés, non loin de celle dressée il y a deux ans pour honorer Winston Churchill. Cette oeuvre a été réalisée à l'initiative de nos amis de la *Fondation de la France Libre*, au moyen d'une souscription nationale pour financer sa réalisation. A ceux qui voudraient avoir participé à cette réalisation les dons peuvent encore être reçus à la Fondation de la France Libre, 59, rue Vergniaud 75013 Paris. Un reçu fiscal leur sera adressé.

La vie de l'Amicale dans les régions

Région Provence, Alpes, Cote d'Azur:

Que les anciens des Réseaux de notre Région, qui voudraient se réunir entre eux, de temps en temps, sous le soleil qui nous est cher, se fassent connaître au 04 42 26 38 96 (M. Rouch, Aix en Provence)

Notre amie Georgette Devaux, ancienne déportée, immensément dévouée au monde combattant dans lequel elle occupe des fonctions essentielles dans la région sud-est, s'emploie à maintenir le Souvenir en multipliant les conférences, notamment auprès des jeunes afin de les aider dans la préparation du Concours de la Résistance. Merci à elle pour son dévouement inlassable.

Région Ile de France :

Des représentants de notre Fédération ont participé à la préparation du projet pour la rédaction du thème 2000 qui sera proposé aux candidats du prochain *Concours National de la Résistance et de la Déportation*. Le sujet retenu du dossier pédagogique serait le suivant : *Née de réactions spontanées et éparées, d'engagements divers, la Résistance française a évolué suivant des formes multiples et s'est unifiée autour de valeurs communes afin de libérer le territoire. Suivant les ressources dont vous disposerez localement, vous montrerez comment la France Libre et les Résistants de l'Intérieur se sont organisés pour aboutir à la Victoire.*

A vos souvenirs camarades, à vos stylos pour aider vos petits enfants

Il a été constaté que certaines éditions des Guides Touristiques et Cartes Michelin présentaient des omissions, des inexactitudes et des erreurs quant aux implantations et textes consacrés aux Hauts Lieux de la Résistance.

C'est ainsi que Odette Lyon et Marcel Jaurant-Singer ont observé à ces titres:

-des évolutions négatives dans les rédactions des textes au cours des éditions successives du Guide "Berry-Limousin",

- l'absence de toute indication relative au Mémorial de Valençay sur la RN 64,

- une erreur de signalisation sur la RN 69 concernant le Monument élevé à Neuilly (commune de Cercot) à la mémoire des maquisards du *Réseau Porthos-Mason* tombés en ces lieux le 12 juin 1944 avec d'autres habitants. L'éditeur qui a été prévenu de ces anomalies a bien voulu envisager une rectification qui sera apportée dans les prochaines éditions. A tous ceux et celles qui pourraient constater localement dans leur région de pareilles erreurs, nous les invitons à nous le faire savoir afin de faire procéder à leur redressement.

Ces pages sont ouvertes à tous les amis Buck pour que les informations circulent entre nous tous. Adressez à Libre Résistance 45-47 rue Lacépède 75005 Paris vos souvenirs, vos souhaits. la date de vos manifestations, votre propre Histoire à l'intérieur de votre Réseau.....

Le présent Bulletin a été composé par M.Rouch. Le Président et son Conseil d'administration lui adressent leurs très amicaux remerciements.

Directeur de la publication: Jean-Bernard Badaire
Comité de rédaction : Diacono, Jaurant-Singer, Rouch